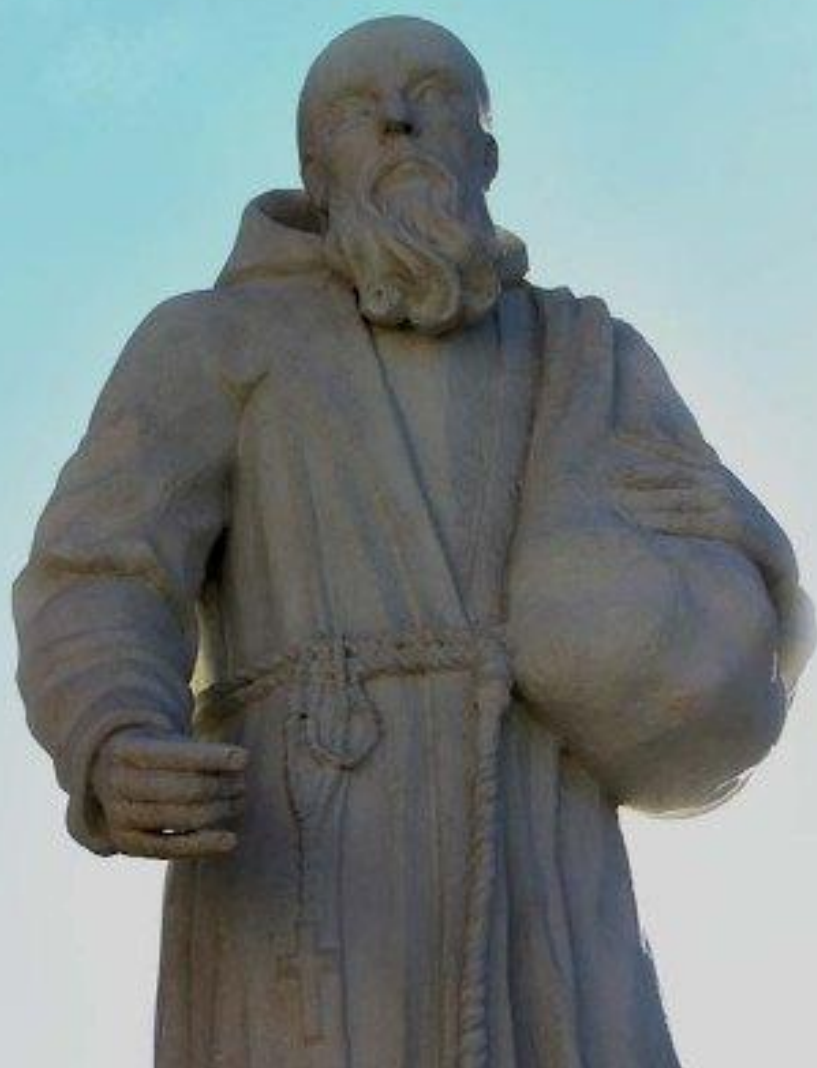


**Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice:
ils seront rassasiés. (Matthieu 5,6)**

Saint Félix de Cantalice fut le premier Capucin canonisé.
Nous le prendrons comme exemple pour illustrer la
quatrième béatitude l'Évangile de Jésus-Christ selon
saint Matthieu : « Heureux ceux qui ont faim et soif de
la justice : ils seront rassasiés. » (Matthieu 5,6)



Saint Félix vint au monde en 1513 et grandit dans le petit village de Cantalice, dans l'actuelle Italie. Félix fut d'abord berger puis laboureur. Il se plaisait dans cette vie, et ne voyait pas le besoin de changer. Un jour, un événement le bouleversa : alors qu'il labourait, les animaux prirent peur et la charrue se renversa et, Félix qui fut jeté par terre, fut littéralement labouré par la charrue. Le croyant mort, son maître, son employeur, le vit se relever, indemne, et crier, les yeux au ciel : « Miséricorde! Miséricorde! » Le jeune homme, qui avait survécu presque miraculeusement à cet accident, les vêtements tout déchirés, choisit de rompre avec sa vie d'alors et de se consacrer entièrement à Dieu. Il avait alors près de 30 ans.

Il devint Frère Mineur Capucin en 1543 et exerça sa vie durant l'office de frère quêteur. Il parcourait les rues de Rome avec sa besace, et demandait la charité des gens, la nourriture pour les

pauvres frères Capucins de Rome.

Félix, lorsqu'il était enfant, priait dans les champs et les montagnes de la contrée, en rêvant de « vivre tout près du ciel, dans la solitude et la prière, de se nourrir de racines et de boire l'eau du torrent » comme un ermite. Maintenant, le voici religieux et chargé du pain et du vin que tous les romains donnaient aux Capucins par charité, pour leur subsistance.





Félix édifiait fortement ses frères et les habitants de la ville éternelle par sa sainteté. Il avait pour ami saint Philippe Néri. Félix menait une vie de prière hors du commun et il priait souvent la nuit, dans l'église du couvent. Il lui arriva une grâce extraordinaire : alors qu'il priait la Mère du Sauveur avec amour, qu'elle lui prête son fils, celle-ci lui apparut et le remis dans ses bras, Félix le serra sur sa poitrine, les yeux pleins de larmes, puis le remit à sa mère.

Félix disait : « Je ne connais que six lettres : cinq lettres rouges, et une blanche. Les rouges sont les plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ ; la blanche c'est la Vierge Mère. »

Saint Félix de Cantalice, toi qui as faim et soif de vivre en juste devant Dieu, et qui as tout quitté pour son amour, toi qui as reçu l'Enfant Jésus dans tes bras comme grâce insigne et qui es maintenant rassasié de consolations auprès de Dieu, prie pour nous afin que nous menions une vie juste aux yeux de Dieu et afin que nous aimions tendrement Jésus comme tu l'aimes.



Saint Félix de Cantalice, prie pour nous.

Texte: frère Frédéric Lavoie, Capucin